

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique – Directeur : Frédéric Aimard – 13 avril 2026 - 1,50 €

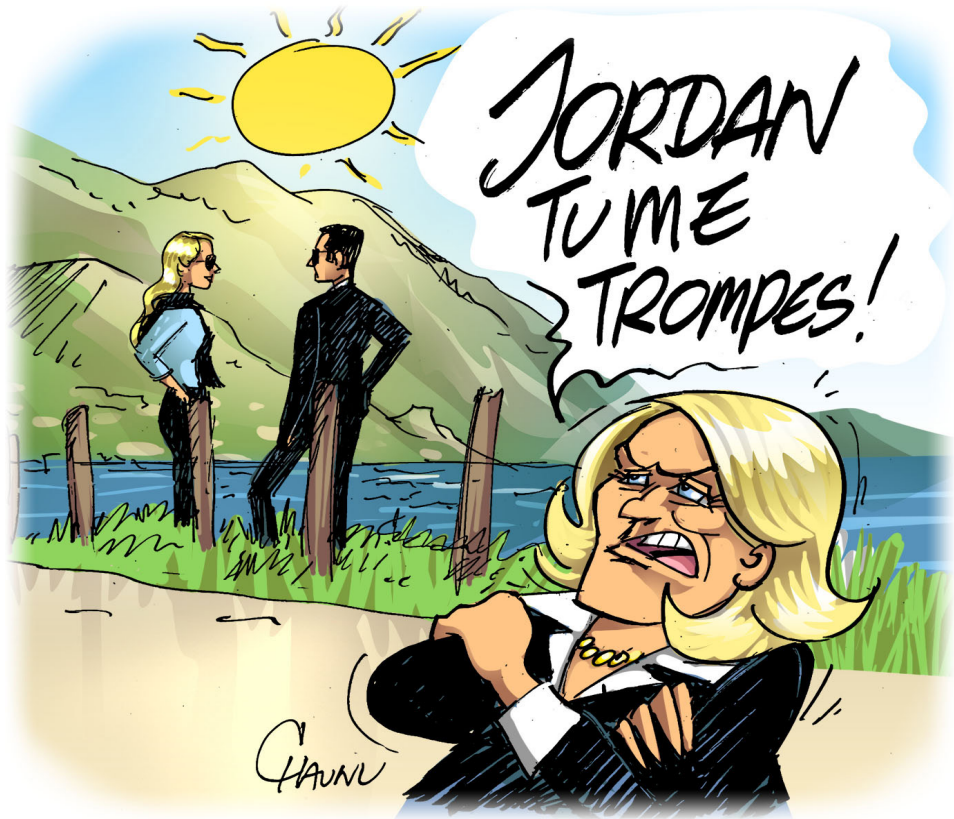
N° 183

Jordan I^{er}, prince consort

Marine Le Pen saura, le 7 juillet, si la Cour d'appel de Paris l'autorise à participer à la prochaine élection présidentielle. Dans la négative, ce sera son joker, Jordan Bardella, 30 ans, qui sera le candidat du Rassemblement national. À un an du scrutin, les sondages le donnent présent au second tour. Cela le met en demeure de se donner une statue de présidentiable.

Faire la une de l'hebdomadaire *Paris-Match* est, selon les historiens politiques, le point de départ quasi obligé d'un début de campagne présidentielle réussi. Nicolas Sarkozy, François Fillon et, surtout, Emmanuel Macron, en ont usé et abusé, posant avec leur épouse, comme futur couple présidentiel. Or, Jordan Bardella semblait célibataire et des rumeurs désobligeantes étaient même répandues sur ses orientations sexuelles. *Paris-Match* a corrigé le tir avec sa une du 9 avril.

Il s'agirait d'une « paparazade » orchestrée. On y voit, photographiés d'un peu loin, le jeune homme en compagnie d'une belle jeune femme avec laquelle il se promène lors de vacances en Corse. Une vraie gravure de mode. Cette jeune femme est la princesse Maria Carolina de Bourbon des Deux-Siciles, 22 ans, créditée d'une fortune considérable, vedette des réseaux sociaux... Issu d'un milieu modeste, le



supposé futur Président, épousera-t-il une princesse jet-setteuses? Conte de fées ou trahison des sans-grade que le Rassemblement national est censé représenter?

On ose espérer, pour la santé mentale des deux présumés tourtereaux, qu'il ne s'agit pas que d'une affaire de communication, et qu'ils puissent se porter des sentiments sincères et durables. Qu'en pensent les Français, si républicains et tellement fascinés par les frasques de la Famille royale d'Angleterre ou des princesses monégasques? Il y aura des jaloux et des indifférents. Mais leur réaction ne sera pas sans influence sur leur vote et peut-être sur l'avenir de la République.

Frédéric Aimard

Incohérences nucléaires

Le nucléaire iranien n'est pas le seul à inquiéter. La France aussi a ses problèmes, mais qui ne viennent pas de la bombe atomique, ainsi qu'on disait autrefois, car elle en dispose depuis longtemps, mais des incohérences de la politique énergétique.

Passons sur les retards dus au défunt Lionel Jospin, pas plus clairvoyant dans ce domaine que dans celui du voile islamique. Plus généralement, les Européens ont subi les pressions des écologistes et des ONG accrochés à des dogmes climatiques anxiogènes. À force de les entendre prédire l'apocalypse, comme après l'accident de Fukushima en

2011, et agiter sans cesse le principe de précaution, les politiques ont été paralysés. Emmanuel Macron fut l'un d'eux, avant de changer de cap en 2022, comme pour l'augmentation du budget militaire. Mais tout cela a coûté fort cher tandis que l'État se lançait dans des investissements surdimensionnés en faveur des énergies intermittentes; pourtant, la France excellait dans le nucléaire.

Alors, quel avenir avec la PPE3, la programmation

SOMMAIRE

P. 1 : Jordan I^{er} – Incohérences nucléaires. P. 2 : P.S. – Picrochole à la manœuvre. – Tickets hors-restaurant P. 3 : Urgence agricole. – Lectures. P. 4 : André Malraux. – Guy de Fontgalland. P. 5 : Racines juives. P. 7 : Le Pape en Algérie. – Hongrie Frankenstein – P. 8 : Marilyn Monroe.

■ **Économie** : L'agence de notation Moody's a, le 10 avril, maintenu la note de la dette souveraine de la France (3 460 milliards d'euros, 115,6 % du PIB) au niveau Aa3 mais sous perspective négative.

■ **Textile** : La marque de vente par correspondance Afibel, fondée en 1954 et basée à Villeneuve d'Ascq dans le Nord, distribue notamment des vêtements femmes et seniors grande taille. Elle a été rachetée fin 2025 par l'homme d'affaires Franck Berrebi, 48 ans, (CEO Foncière ACTI-LOG et Recyc Matelas Europe), qui a délocalisé une partie du travail à l'île Maurice. La société a annoncé, le 7 avril, la suppression de 100 emplois sur 188 dans le cadre d'un redressement judiciaire prononcé le 30 mars par le tribunal de commerce de Lille. En 2025 son chiffre d'affaires a été de 42 millions (en baisse de 21,6 % sur un an) et son déficit de 8,5 millions.

■ **Presse** : Au quotidien *Libération*, la société des rédacteurs a déclenché une procédure de défiance à l'égard du très médiatique envoyé spécial du journal à Bruxelles Jean Quatremer, jugé, entre autres accusations, pas assez à gauche par ses confrères. Par ailleurs, le directeur du journal Dov Alfon, en poste depuis 2020, a décidé de se retirer. Le président de la société d'édition Denis Olivennes, représentant les intérêts du principal actionnaire et créancier du journal Daniel Kretinsky, a décidé de proposer le journaliste économique Nicolas Barré pour devenir directeur. Les 270 membres de la rédaction ont un droit de veto sur ce choix, qui doit s'exercer le 13 avril.

■ **Église** : Mgr Jean-Michel di Falco, 83 ans, ancien évêque de Gap, poursuivi depuis 2001 par un homme qui l'accuse de l'avoir violé alors qu'il avait 12 ans dans les années 1970, a été condamné le 26 mars par la cour d'appel de Paris à verser 200 000 euros d'indemnité à

gouvernementale pluriannuelle de l'énergie fondée sur l'électrification maximum de la France ?

Jean-Gabriel Delacour

Picrochole à la manœuvre

Un événement qui passe inaperçu est un non-événement. C'est le cas des rencontres de Montreuil sur la social-écologie qui se sont tenues le 11 avril. Les Français n'ont pas tremblé en apprenant que Raphaël Glucksmann a failli ne pas venir et que Clémentine Autain, qui était invitée, n'est pas venue. Et les militants socialistes ne se sont pas précipités en rangs serrés à Montreuil lorsqu'ils ont appris la présence d'Olivier Faure et de Boris Vallaud. Pourtant, le premier est Premier secrétaire du PS et le second préside le groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

Un fait relativement nouveau était censé donner du piquant à la rencontre sur la social-écologie : c'est la rivalité entre Olivier Faure et Boris Vallaud, qui rêvent tous deux d'une candidature à la prochaine présidentielle. Mais nous sommes loin, très loin, des affrontements entre François Mitterrand et Georges Marchais avant et pendant la période d'union de la gauche. Olivier Faure et Boris Vallaud sont d'accord sur le fond mais chacun s'estime mieux placé que l'autre pour la bataille présidentielle. Cela dit, tous les deux sont d'accord pour ne pas laisser François Hollande tenter sa chance. Nous sommes au royaume de Picrochole, le roi bilieux aux querelles dérisoires im-

mortalisé par Rabelais.

On disserte sur la social-écologie, concept inventé par des communicants pour séduire à la fois des électeurs socialistes et écologistes qui ne sont pas naïfs : ils savent qu'il ne s'agit pas d'une idée neuve, mobilisatrice, mais d'un mot choisi pour une manœuvre tactique. Or il est facile de deviner que ces électeurs attendent des analyses lucides et des réponses pertinentes sur les conflits en cours, sur la crise économique mondiale, sur l'avenir de l'Europe et sur celui de la France.

On vote pour des candidats qui incarnent des idées et des projets. Le Parti socialiste a beaucoup de candidats à la candidature, mais les idées font défaut autant que les projets. Dans notre pays exaspéré et divisé, les socialistes ne provoquent rien d'autre qu'un très vif ennui. Qu'ils ne s'étonnent pas si les électeurs passent leur chemin.

Jean-Gabriel Delacour

Ticket hors-restaurant

Le ministre des PME-TPE, du Commerce, de l'Artisanat et du Pouvoir d'achat a annoncé que les tickets-restaurant pourront être utilisés le dimanche afin d'améliorer le pouvoir d'achat des Français – ce qui ne s'avérerait possible que si le salarié travaillait ce jour-là. Cette modification a aussitôt suscité une levée de boucliers chez les restaurateurs, souffrant déjà de la concurrence avec les grandes et moyennes surfaces, qui, depuis 2022, prennent déjà 31,5 % des dépenses en tickets-restau-

rant contre 39,5 % dans la restauration. Cette dernière avait déjà vu d'un mauvais œil l'agrément accordé en janvier à l'enseigne Hema, qui ne propose que des produits de grignotage et des friandises dans le cadre de son commerce de détail à bas prix.

Financé plus ou moins à parité par le salarié et l'employeur exonéré des cotisations de sécurité sociale dans la limite de 7,32 € par titre, le dit ticket devait permettre l'accès à un repas structuré et compatible avec les enjeux de santé publique. On s'est de plus en plus éloigné de cette conception au profit d'une usine à gaz fonctionnant aujourd'hui en tant que composante du pouvoir d'achat. Avec 5,4 millions de bénéficiaires et un marché de près de 10 milliards d'euros, il est devenu un de ces avantages acquis typiques du modèle social français, voué à se développer.

En fait, derrière l'illusion d'un avantage fiscal avec des émetteurs prélevant au minimum entre 3 % et 5 % de commission sur chaque transaction, il illustre l'économie régulée, puisque dépendant d'un mécanisme imposé par l'État. Ce dispositif typiquement bureaucratique contribue à dissimuler la vérité, à savoir le poids des cotisations imposées aux employeurs et aux employés. Il vaudrait mieux que les salariés bénéficient d'une rémunération complète au lieu de ce système infantilisant et coûteux. Ce ticket hors-restaurant permet donc d'accroître un clientélisme transformant les citoyens en accros des subventions et autres allocations devenues parties prenantes du niveau de vie.

Précy

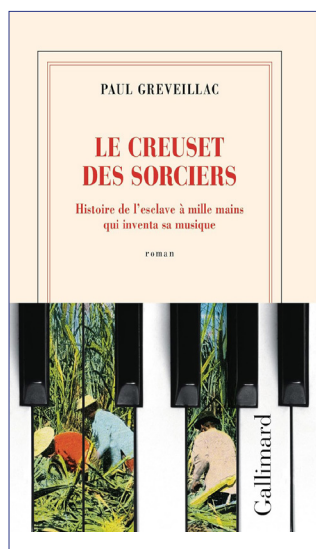
sa victime présumée, alors que la procédure pénale n'est pas possible pour cause de prescription et que l'évêque clame son innocence. La cour de cassation devra dire si cela est juridiquement possible.

■ **Foot :** L'ancien président d'Orange, Stéphane Richard, deviendra président de l'Olympique de Marseille le 2 juillet.

Urgence agricole

Le projet de loi d'urgence agricole a été présenté le 8 avril en conseil des ministres par Annie Genevard, ministre de l'Agriculture. Selon le gouvernement, il entend répondre « *au tryptique libérer, protéger, construire* ». Le projet, très attendu par le monde agricole, comprend 23 articles proposant des avancées en matière de souveraineté alimentaire, de lutte contre la concurrence déloyale, de stockage de l'eau et de revenu des agriculteurs. La question hydrique représente l'enjeu majeur de ce texte. Sans surprise, les milieux écologistes dénoncent les « importants reculs environnementaux » qu'entraîneraient selon eux l'adoption de ce texte salué de son côté par la FNSEA.

En matière de souveraineté alimentaire, ce texte prévoit une labellisation par les autorités compétentes de « *projets d'avenir agricole* » issus des récentes « *conférences de la souveraineté alimentaire* » planifiant à dix ans les objectifs de chaque filière agricole. Le volet hydrique du texte devrait faciliter la construction d'ouvrages de stockage de l'eau et renforce les pouvoirs des préfets vis-à-vis des instances de gestion de l'eau.



ROMAN

L'Ensorcelleur

1803. La France vend la Louisiane aux États-Unis d'Amérique et les planteurs français s'inquiètent. Les esclaves noirs font leur prospérité et il est question d'abolir l'esclavage. La famille Beauregard dirige sa main-d'œuvre en usant du fouet et des primes. Un jeune esclave captive Hélène, la maîtresse de maison ; elle le surnomme Jean-Baptiste. Il joue du piano à merveille. Il improvise à partir de musiques classiques passant de la fougue à la mélancolie, de Bach au blues. Paul Greveillac invente un ancêtre à Miles Davis pour retracer les origines du jazz.

« *Le creuset des sorcières* », Paul Greveillac, Gallimard, 176 p., 19 €.

POLAR

Rêve brisé

Nouveaux auteurs. Nouveau personnage. Pour la onzième enquête du Département V, Jussi Adler Olsen s'est adjoint deux journalistes d'investigation et introduit Helena, une inspectrice venue de France, au sein de la po-



lice criminelle danoise, une intégration qui ne va pas sans heurt et suspicion. L'enquête qui est confiée à l'équipe s'annonce complexe. Tout laissait penser à un suicide mais un enregistrement dévoile un crime habilement maquillé bientôt suivi par d'autres. Les victimes semblent n'avoir aucun point commun entre elles. Cependant une haine froide et une vengeance sans pitié sont à l'œuvre derrière ces meurtres.

« *Les morts ne chantent pas* », Jussi Adler Olsen, Line Holm & Stine Bolther, Albin Michel, 608 p., 22,90 €.

SANTÉ

Grossesse

Nutritionniste et auteur d'ouvrages sur la place du glucose dans notre santé, Jessie Inchauspé, maman depuis peu, explique le rôle que l'alimentation joue pendant la grossesse dans le développement du corps et du cerveau de l'enfant en devenir. Bien-être de la mère et du bébé vont de pair. Des recettes complètent ce livre.

« *9 mois qui comptent pour la vie* », Jessie Inchauspé, Robert Laffont, 400 p., 21,90 €.



REVUE

Guatemala

Partez à la découverte du Guatemala avec la revue AR. Ce pays d'Amérique centrale offre un patrimoine maya et une nature exceptionnels. Couleurs et senteurs sont au programme. Autres sujets : un entretien avec l'écrivain-voyageur François-Henri Désérable, le Marais poitevin, le Médoc atlantique, la Corrèze, Singapour.

AR, printemps 2026, 7,50 €. En kiosque et en librairie.



Ce texte de loi devrait être examiné par l'Assemblée nationale au cours du mois de mai, puis en juin par le Sénat. La majorité sénatoriale songe à incorporer au texte la deuxième proposition de loi Duplomb, visant à autoriser l'usage de certains pesticides autorisés dans les autres pays de l'Union européenne mais interdits en France.

J. B.

André Malraux

Le ministère de la Culture patronne une année Malraux, déclinée en plus de 130 événements culturels, et occasion de nombreuses rééditions ou éditions de livres de, ou autour du fameux écrivain gaulliste disparu le 23 novembre 1976.

Parmi tous ces ouvrages, souvent labellisés par le ministère, on recommandera le jubilatoire petit travail du journaliste et écrivain-voyageur Jean-Claude Perrier, très bon connaisseur, entre autres choses, de l'Inde. Comme il l'a déjà fait pour d'autres écrivains, il s'est employé à décortiquer la réalité factuelle d'une entreprise littéraire où fantasmes, intuitions géniales et courage physique se mêlent : ici une expédition archéologique de Malraux au Yémen.

Au printemps 1934, en pleine montée des périls fascistes, alors qu'il est déjà un intellectuel engagé tout auréolé de son récent prix Goncourt, et avant de partir pour une tournée de conférences en Union soviétique, puis, en 1936, d'aller combattre au côté des républicains espagnols, Malraux s'offre en effet une sorte de pause d'aventure onirique.



Jean-Claude Perrier

ANDRÉ MALRAUX ET LA REINE DE SABA

LITTÉRATURE LEXIO

Il part à la recherche des ruines de la capitale de la reine de Saba, Marib, supposées enfouies dans un désert non loin de Sanaa, capitale alors disputée entre Ibn Séoud et l'émir zaïdite Yayah (ce qui nous ramène à de très actuels conflits au bord de la mer Rouge).

Cette expédition, effectuée à bord d'un avion monomoteur Farman F291, sera financée par *L'Intransigeant* qui en publiera le long reportage, illustré de photos et de dessins, en dix épisodes. Tous, feront la une du quotidien populaire. Jean-Claude Perrier a relu pour nous ce matériau que Malraux réutilisera plusieurs fois, mais de manière plus ou moins allusive, dans son œuvre. Il le fait en

professionnel de la presse, en amateur de voyages et de bonne littérature. Précis, amusé et amusant, mais toujours bienveillant pour le futur compagnon du général de Gaulle. L'aventure est digne de Hergé. À la fin, Malraux et ses deux héroïques compagnons sont reçus en grande pompe par l'empereur Haïlé Sélassié, descendant de la reine de Saba comme chacun sait. On ne vous en dit pas plus pour vous laisser le plaisir de suivre ce feuilleton, rebondissement par rebondissement.

Frédéric Aimard

Jean-Claude Perrier, *André Malraux et la reine de Saba*, collection de poche « Littérature Le X10 » des éditions du Cerf, 172 pages, 2026.

Guy de Fongalland

L'Église catholique propose depuis toujours des exemples de saints à révéler, imiter ou implorer. Avant tout des martyrs, des prêtres et des religieuses, mais aussi, et de plus en plus, des laïcs, voire des enfants...

On connaît la vénérable Anne de Guigné (1911-1922). Peut-être un peu moins son contemporain, le serviteur de Dieu Guy de Fontgalland (1913-1925), mort comme elle à 11 ans. Tous deux ont reçu, après leur mort, une notoriété fulgurante, avec des milliers de témoignages de grâces demandées et parfois reçues.

Le Père Ludovic Lécure, moine bénédictin de l'abbaye de Saint-Wandrille en Normandie publie une nouvelle biographie de ce petit garçon qui vécut dans un milieu familial et scolaire loin de soupçonner la profondeur de sa vie intérieure. Ce livre, dénué de toute mièvrerie, décante et réactualise des éléments historiques et psychologiques que l'on peut trouver dans les innombrables ouvrages publiés sur le sujet dans une quarantaine de langues, s'inspirant tous des deux brochures écrites par la mère de l'enfant. Il est doté d'une solide préface du Père jésuite Jean-François Thomas, fondée sur une connaissance intime de Bernanos, grand avocat de « l'esprit d'enfance » comme antidote au désespoir commun. Il s'inscrit en soutien à l'association de fidèles au service de la cause de la béatification de Guy de Fontgalland, association qui a obtenu la reconnais-

sance officielle de l'archevêque de Paris, Mgr Ulrich, en août dernier.

Une enquête de béatification avait été ouverte en 1932 par son prédécesseur, le cardinal Verdier, sur la base des nombreuses guérisons physiques ou spirituelles attribuées à l'intercession du petit Parisien. Elle n'a pas abouti à sa béatification. De la lecture du livre du Père Lécuru on sortira convaincu qu'il s'agit d'une sorte d'injustice. Les carmélites de l'époque craignaient que Guy ne fasse concurrence à la gloire de Thérèse de Lisieux ! Les pédagogues jésuites de l'école Franklin ne pouvaient admettre qu'ils étaient passés à côté d'un saint en n'y ayant vu que du feu, et leurs méthodes pédagogiques élitistes ne sortent d'ailleurs pas indemnes de ce récit... Certains condisciples ou voisins, tout aussi aveugles, ne voulaient pas reconnaître, comme les parents de Guy l'ont fait rapidement, qu'ils s'étaient bien trompés sur cet enfant qui avait les défauts de tous les enfants. Comme si être saint impliquait de n'avoir jamais péché !

Ce qu'il y a de certain, c'est que le pape Pie X, en ouvrant, en 1910, la communion eucharistique aux plus jeunes, avait eu une intuition juste, malgré les réticences, en particulier en France, devant cette « communion privée » parasitant le rite social de sortie de l'enfance que constituait la « communion solennelle » vers 12 ans seulement. Il avait espéré que cet accès plus libéral au corps du Christ donnerait de nouveaux très jeunes saints. La belle histoire du petit Guy de Fontgalland, qui, selon la légende familiale, sut



prononcer le nom de Jésus avant de dire Maman et Papa, mais qui garda pour lui jusqu'aux toutes dernières heures de sa vie le mystère de deux messages intérieurs, montre à quel point cet accès juvénile à la communion n'était pas prématuré. Au moment où, à l'âge de sept ans, il faisait sa première communion et offrait sa vie au Seigneur, en lui faisant part de son intention de devenir prêtre, il reçut le mystérieux message de Jésus qu'il ne serait pas prêtre, mais qu'il serait son Ange... Quatre ans plus tard, lors d'un pèlerinage à Lourdes, c'est la Vierge qui lui dit qu'elle viendrait bientôt le chercher pour le conduire directement au

paradis. Une prédestination profondément intériorisée, expliquant sans doute ce qu'on a pu reprocher à l'écopier rêveur, « paresseux », « distrait », lent, médiocrement noté... Face aux tendres sollicitations d'une mère qui tentait de percer son secret, il répondit un jour « Un secret c'est pour deux, pas pour trois... ». Et le deuxième était son ami Jésus lui-même.

F.A.

Ludovic Lécuru, Guy de Fontgalland, un éclair de sainteté, Artège, 2026, 210 pages.

Pour les plus jeunes: Ludovic Lécuru, Un Ange pour Jésus, Guy de Fontgalland, Téqui, 2023, 70 pages illustrées par Joëlle d'Abbadie.

Racines juives de l'Église catholique

Quelques réflexions et questions en lisant *Ceci est mon sang*, « une alliance suprêmement concrète », de Olivier Véron (Les provinciales, collection « La France juive », 2025).

« Car Elohim n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de l'extermination des vivants. Oui, il a créé le tout afin qu'il perdure, les genèses du cosmos sont salutaires. »

Sagesse de Sheloma, I, 13, traduction de André Chouraqui.

Sur la Torah, arbre du monde, donnée en alliance à telle personne désignée qui y consent (« élue » selon une décision inconnaisable), afin qu'il la transmette par invitations et filiations à tous les hommes qui le veulent bien, ont crû des branches, greffons, par marcottage ou provignage, etc., constituant du moins un peuple aux frontières floues et mouvantes, intérieurement divisé dans son union ; ce sont les « sectes » ou écoles judaïques : (liste non chronologique ni exhaustive) Haredim, Samaritains, Sadducéens, Esséniens, Zélotes, Phari-siens, Chrétiens, Hassidim, Mitnagdim, Sabbatianistes ou Dönme, Sionistes, Franquistes, Juifs pour Jésus, etc., en elles-mêmes encore divisées, jusqu'à chaque personne.

Il ne semble pas possible de proposer un credo commun, même en simplifiant, qui ne soit pas immédiatement verrouillé par la diver-

sité des interprétations et des croyances.

Olivier Véron cite Pierre Boutang; « L'homme naît dans une communauté qu'il n'a pas choisie. Cet événement contingent et relatif constitue pour lui un engagement nécessaire et absolu ».

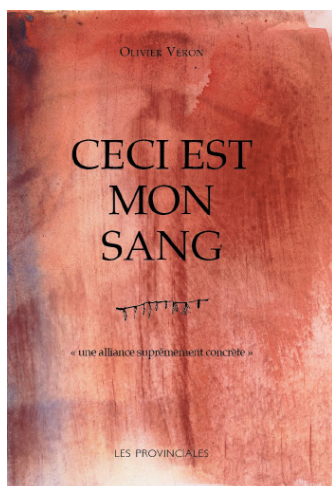
Mais si l'on pense être né « fils de vinaigre » (Talmud), de « mauvais sang » (Rimbaud), d'un de ces peuples qui ne méritent pas le pardon (Levinas)?

Ne faut-il pas la liberté aimante de Ruth pour apostasier, et recevoir par une adoption mutuelle une transfusion totale? Maître et disciple se choisissent mutuellement. « Ton peuple sera mon peuple, ton D-sera mon D-« (*Livre de Ruth*, I, 16).

Et même si l'on croit être né « fils de bon vin » (Talmud), ne faut-il pas aussi cette liberté aimante pour répondre positivement à l'invitation charnelle et spirituelle du Verbe fait chair, transmise par le peuple de ceux qui sont volontiers venus aux noces?

Par paresse, crainte et défiance peut-être aussi, l'on entretient son ignorance des théologies, et l'on vit telle appartenance religieuse (la religion est l'ensemble des pratiques) comme une appartenance de « classe », ou pire encore.

À cette passive fidélité (l'on se rend aux noces sans savoir qui se marie, ni même ce qu'est un mariage) et déchéance, l'on doit opposer les croyances libres et décidées, conscientes (contrairement à « la science » !) des ignorances invincibles ou de la multiplicité des énigmes, de la validité invaincue des arguments sceptiques (qui ne mènent à aucune vérité), de



l'effarante diversité des personnes.

Répudiant Jérusalem, les chrétiens se sont tournés vers Athènes et Rome.

La « grécité » signifie le dualisme, la condamnation de la matière, le monde comme une « caverne » d'illusions, le fatalisme, et l'étrangeté d'avec D-: « Un dieu ne se mêle point à l'humain », lit-on chez Platon. La Création divine, le libre arbitre, la catastrophe cosmique du crime originel, l'incarnation, l'Eucharistie, et la Résurrection contredisent l'esprit grec, a fortiori la brute cruauté de Rome.

Le « platonisme des Pères » a corrompu la souche judaïque du christianisme. « Ceci est mon sang » fut spiritualisé ou rendu symbolique. La concrétude suprême de l'alliance fut presque totalement égarée, il ne fut plus question de la restauration du monde effectuée par D-avec les hommes.

L'antijudaïsme chrétien, guerre théologique, se sécularisa et vulgarisa en antisémitisme ignorant totalement sa nature, aujourd'hui en antisionisme.

Or, miraculeusement, l'Église a déclaré hérétique ce marcionisme, et dans la *Somme théologique* saint Thomas docteur officiel de

l'Église écrit, citant saint Denis, que « les Psaumes enferment sous forme de louange tout ce que contient la sainte écriture », ce que Joseph Ratzinger appelle la continuité d'Israël" (O. V., page 8).

Olivier Véron, D- merci, ne manque pas de textes et d'auteurs anciens et modernes pour confirmer sa thèse et espérance qu'Israël demeure « la racine sainte sur laquelle l'Église est greffée » (Balthasar, O. V. page 55), et donc que « sans la vie du peuple juif, l'Église n'est rien » (O. V. page 9).

Il ne manque pas d'opposants non plus: toutes les formes et difformes du marcionisme, toutes les usurpations s'emparant de l'origine, de la sainteté, et de l'unité définitive.

L'alliance égarée demande son retour ou sa restauration. L'existence renouvelée d'Israël en est un signe: comme si l'on rétablissait les plans du troisième Temple.

Ghislain Chauffour

La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip
60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson

Siret 418 382 149 00015 Nanterre

N° TVA intracommunautaire
FR21418382149
ISSN 2967-2988
Imprimé par nos soins.

Les 182 précédents numéros
sont tous disponibles gratuitement
à cette adresse :

<https://www.archivesroyalistes.org/-La-Nation-Francaise->

Merci d'y aller voir
et de le faire savoir.

■ **Iran** : Le président Trump a suspendu, le 7 avril, les opérations de bombardements de l'Iran pour deux semaines après la transmission d'un protocole de discussion en dix points soumis par l'Iran par l'entremise du Pakistan. Le passage du détroit d'Ormuz est partiellement rouvert mais l'Iran exige un droit de passage important (en bitcoins ou en yuans) aux pétroliers. Le 11 avril, deux destroyers américains ont fait un aller-retour sans encombre dans la partie omanaise du détroit. Le 12 avril, le président Trump annonçait un blocus américain du détroit...

■ **Liban** : Israël a continué ses opérations contre le Hezbollah au Liban. Le ministre de la Santé libanais indiquait que 203 personnes et 1 000 autres avaient été blessées dans les seuls bombardements du 8 avril, notamment à Beyrouth. Le quotidien *L'Orient-Le Jour* publie les photos et de brèves informations sur les victimes civiles tuées par surprise ce jour-là. Selon *Al Jazeera*, il y aurait eu près de 2000 morts et 5 000 blessés au Liban depuis le 28 février. Des négociations directes entre l'État libanais et Israël ont débuté à Washington le 13 avril.

■ **Iran** : Après trois ans et demi de détention en Iran, les Français Cécile Kohler, 41 ans, et Jacques Paris, 72 ans, ont pu rentrer à Paris, via l'Azerbaïdjan, le 7 avril. Ils étaient accusés d'espionnage au service d'Israël par les Iraniens.

■ **Irak** : La journaliste américaine Shelly Kittlesdon, a été relâchée par la milice Kataëb-Hozebollah, le 7 avril, après une semaine de détention.

■ **Djibouti** : Ismaïl Omar Guelleh (dit IOG), 78 ans, président de la République depuis 1999, s'est fait réélire pour un sixième mandat à la tête du pays le 10 avril. Il revendique 97,81 % des voix.

Le Pape en Algérie

En se rendant en Algérie les 13, 14 et 15 avril, Léon XIV, lui-même issu de l'ordre de Saint Augustin, entendait marcher sur les pas d'Augustin le Berbère (Kabyle). Ce dernier est en effet né le 13 novembre 354 à Thagaste, l'actuelle Souk-Arhas, et il est mort le 28 août 430 à Hippone, aujourd'hui Annaba – Bône à l'époque française. La langue de Molière n'aura guère été utilisée dans un État très à cheval sur l'arabisation et rétif à l'influence française. C'est sans doute aussi pour la même raison que le pape ne se sera pas rendu à Tibhirine, où ont été assassinés en 1996, dans des conditions non éclaircies, les sept moines trappistes français béatifiés en 2018. Saint Charles de Foucauld, longtemps officier de l'armée française, ermite assassiné à Tamanrasset en 1916, n'aura également pas été programmé.

Honorer Augustin, c'est honorer la conversion, puisque le futur docteur de l'Église est devenu chrétien à plus de 30 ans. Mais que signifie cette invocation là où la conversion est criminalisée? Abandonner l'islam est passible de deux à cinq ans de détention et d'une amende de 500 000 à 1 million de dinars [3 000 à 6 000 €]. En 2010, le ministre des Affaires religieuses déclarait: « Personne ne veut qu'il y ait des minorités religieuses en Algérie, car cela risquerait d'être un prétexte pour des ingérences étrangères sous couvert de protection des minorités ». Que cette minorité, essentiellement

protestante, se trouve chez les Kabyles, dont toutes les églises ont été fermées, fait donc considérer les chrétiens comme des traîtres, d'où la très grande prudence du clergé catholique, qui se contente d'assurer le culte pour les étrangers, surtout des Africains. Cette situation explique l'appel lancé à Léon XIV par Charlotte Touati, chercheuse à l'Institut romand des sciences bibliques de l'université de Lausanne: « Ne laissez pas Augustin devenir un alibi. »

Reste, bien sûr, le désir de redonner vie au dialogue islamo-chrétien. Or, si celui-ci existe en France, en dépit des menées et des attentats islamistes, il correspond aussi à de véritables comportements à la fois officiels et publics dans des pays tels que l'Égypte, le Sénégal et le Maroc – où Jean-Paul II s'était rendu en 1985 et François en 2018. En Algérie, les quatre diocèses rassemblant quelques milliers de catholiques n'ont manifestement pas la possibilité de l'animer, tout en rappelant régulièrement que, selon le concile Vatican II, « les musulmans adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux ».

On sait que Léon XIV devait commencer sa visite par l'inévitable monument aux martyrs dédié aux combattants de la guerre contre la France. À ce sujet, Suzy Simon-Nicaise, présidente du Cercle algérieniste, lui a fait part de son « incompréhension » devant le fait que « ceux qui sont célébrés dans une mémoire officielle peuvent être associés à des souffrances irréparables [... ; or,] il ne peut y avoir de réconciliation véritable sans mémoire partagée ».

Jean Étèvena

Hongrie Frankenstein

L'expression vient d'un professeur de la prestigieuse université américaine de Princeton: un « *État-Frankenstein* », c'est la Hongrie construite par Viktor Orbán qui vient de perdre largement les élections législatives du 12 avril. Comme le personnage imaginé par Mary Shelley, fabriqué à partir d'éléments de corps humains, l'État orbánien est un assemblage composite d'éléments de démocratie libérale qui, ajustés différemment, sont difficilement réformables. L'hebdomadaire allemand *Der Spiegel* avait expliqué que Magyar pourrait remplacer le gouvernement Orbán mais pas l'État Orbán dont les structures et la composition étaient protégées par des lois constitutionnelles qui ne peuvent être modifiées qu'à une majorité des deux-tiers (133 voix sur 199), celle qu'avait obtenue le Fidesz aux dernières élections. Mais les députés de Magyar viennent d'en obtenir 138 ! Cependant Orbán a converti de nombreux établissements publics en organismes privés, procédé à des nominations aux postes clés, y compris à la Cour des comptes qui pourra valider ou non les prochains budgets (il s'agit ici de la Hongrie et non de la France préprésidentielle).

Orbán était un caillo dans la chaussure de Bruxelles, mais il n'a jamais indiqué une intention d'en sortir. En revanche, l'entrée de l'Ukraine serait un cauchemar comme elle l'est en Pologne.

L'originalité de ce scrutin reposait en ceci que l'opposition était conduite par

■ **Pérou** : Le premier tour de l'élection présidentielle a eu lieu le 12 avril avec 35 candidats pour quelque 27 millions d'électeurs inscrits. Keiko Fujimori (fille d'Alberto) serait en tête. Des bureaux de vote ont rouvert le lundi 13 avril pour des problèmes d'organisation. Le second tour aura lieu le 7 juin.

■ **Hongrie** : L'élection législative (suffrage universel direct à un seul tour pour 106 circonscriptions et scrutin de listes nationales à la proportionnelle pour 93 sièges, pour un mandat de quatre ans) a eu lieu le 12 avril, avec une participation record de 77,8 % des 8 millions d'électeurs inscrits. Le parti pro-européen Tisza, de Péter Magyar, a battu, avec 138 sièges, le parti souverainiste Fidesz, du Premier ministre Viktor Orbán, qui n'en aurait obtenu que 55. Cette majorité des deux tiers permettra de remettre en cause différentes modifications constitutionnelles mises en place par la majorité précédente.

■ **Bénin** : Huit millions d'électeurs inscrits étaient appelés, le 12 avril, à élire un successeur au président Patrice Talon qui a effectué deux quinquennats. L'ancien ministre des Finances Romuald Wadagni, l'aurait facilement emporté sur l'opposant Paul Houngbè. Les résultats devaient être publiés avant le 15 avril.

■ **Église** : Le pape Léon XIV est en visite en Algérie du 13 au 15 avril. Il se rendra ensuite au Cameroun.

■ **Arabie saoudite** : Sept personnes impliquées dans un trafic d'amphétamines ont été exécutées le 12 avril. Cela porte à soixante et un le nombre de mises à mort dans le royaume depuis le 1er janvier. Il y en a eu 356 en 2025. Audiovisuel : Le milliardaire américain Bill Ackmann a proposé, le 7 avril, que sa holding Pershing Square prenne le contrôle d'Universal Music

un dissident du Fidesz, un homme qui pendant vingt ans a expérimenté le système de l'intérieur. Orbán ne pouvait pas l'attaquer sur le fond, comme il l'avait fait lors des précédents scrutins face à des adversaires issus de la gauche. La coalition Tisza (Tisztelet, respect, et Szabadság, liberté) évoque la rivière Tisza qui vient de la Ruthénie subcarpathique ukrainienne (hier hongroise) pour se jeter dans le Danube, ainsi que les comtes Tisza, deux Premiers ministres hongrois de la Double-Monarchie (austro-hongroise). Elle se réclame donc de l'histoire et de la géographie, bref des sources de la tradition nationale. Elle n'est néanmoins qu'un assemblage de nouveaux venus qui remplacent cinq partis représentés au Parlement qui se sont retirés. L'union autour du « tout sauf Orbán » ne gomme pas les nuances et les divisions qui ne tarderont pas à se manifester.

Les médias russes ne s'y sont pas trompés. Ils relativisent l'opposition. Magyar est même qualifié d'« *Orbán jeune* ».

Yves La Marck

Group (coté à la Bourse d'Amsterdam) par une transaction complexe sur une valorisation de 64 milliards de dollars. En cas de succès le nouvel ensemble sera coté à New York.

■ **Inde :** La chanteuse Asha Bhosle, à l'immense carrière cinématographique, est décédée le 12 avril à Mumbai, à l'âge de 92 ans.

L'icône Marilyn Monroe

Née le 1er juin 1926, Norma Jeane Baker, devenue Marilyn Monroe, demeure une icône, 64 ans après sa mort (1962). La star américaine de cinéma semble immortelle à travers toutes les générations.

Née dans une famille à problèmes, elle réussit néanmoins quelques études, mais se destine très rapidement au mannequinat. Sa photo nue apparaît dans le premier numéro de Playboy, démarrage de sa célébrité. Mais son rêve est de devenir actrice. Elle prend des cours de théâtre, devient en 1956 Marilyn Monroe.

Elle se marie trois fois, mais collectionne les amants, dont le président Kennedy. Parmi ces derniers, il faut citer l'acteur français Yves Montand. À la fois mannequin, actrice, elle est aussi chanteuse à succès. Une vie riche avec un statut de star obtenu après de nombreux films qui ne connaissent pas tous le succès. Son sens de la répartie fait également sa notoriété. Mais, dès les années 1960, son appétence pour l'alcool et les drogues en tous genres défraient la chronique d'Hollywood. Elle meurt à 36 ans. On a longtemps parlé d'assassinat (proximité avec Kennedy), d'empoisonnement ou d'overdose. En 2012 on estimait que le nom Marilyn Monroe générerait encore 27 millions de dollars de revenus.

Philippe Buron Pilâtre

François Gerlotto

Les enfants de Noé

France-Empire



Si vous voulez une explication claire de la situation actuelle de l'homme par rapport à ses « frères inférieurs » (comme aimait à dire l'immense dessinateur animalier Benjamin Rabier, inspirateur de Disney), procurez-vous le dernier ouvrage de François Gerlotto, zoologiste qui a parcouru le monde et en retiré une sagesse de bon aloi, alors même que toutes les alertes sont là, qui annoncent un nouveau Déluge catastrophique auquel l'humanité devra faire face. Mais avec quelle Arche ?

Ce livre, édité par France-Empire, coûte 20 euros et est disponible en librairie grâce au distributeur Salvator-Diffusion (on le trouvera par exemple dans toutes les Procure, mais aussi dans certaines Fnac et vous pouvez (de préférence) le commander à votre librairie de quartier.